

**CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA
*RATIO FUNDAMENTALIS INSTITUTIONIS SACERDOTALIS***

***Conférence introductive de S.Ém. le Card. Beniamino STELLA,
Préfet de la Congrégation pour le Clergé***

**« Mot de bienvenue et présentation des
lignes générales de la *Ratio Fundamentalis* »**

Castel Gandolfo, 5 octobre 2017

*Messieurs les Cardinaux,
Excellences,
Chers Prêtres,*

En vous souhaitant chaleureusement la bienvenue à cette Conférence internationale sur la nouvelle *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, je désire reprendre les paroles que le Pape François a adressées aux prêtres et aux religieux au cours de son récent voyage en Colombie, les exhortant à « *demeurer dans le Seigneur* » ; le Saint Père a affirmé que cela se traduit en faisant sien « *le regard et les sentiments de Jésus, qui contemple la réalité, non pas comme un juge, mais comme le bon samaritain ; qui reconnaît les valeurs du peuple avec lequel il marche, ainsi que ses blessures et ses péchés ; qui découvre la souffrance silencieuse et s'émeut face aux besoins des personnes, surtout quand elles se voient asservies par l'injustice, la pauvreté indigne, l'indifférence* ».

En même temps, a ajouté le Pape François, cela signifie proposer de nouveau « *les gestes et les paroles de Jésus qui expriment l'amour envers ceux qui sont proches et la recherche de ceux qui sont loin ; la tendresse et la fermeté dans la dénonciation du péché et dans l'annonce de l'Évangile ; la joie et la générosité dans l'engagement et le service surtout en faveur des personnes les plus fragiles, en repoussant avec force la tentation de tenir tout pour perdu, de nous accommoder ou de ne nous considérer que comme des administrateurs de malheurs* » (PAPE FRANÇOIS, Discours aux prêtres, aux consacrés et aux séminaristes, Medellín, 9 septembre 2017).

Il est superflu de commenter la beauté de ces paroles. Elles nous conduisent au fondement de l'identité sacerdotale qui est la relation intime et personnelle avec Jésus Bon Pasteur ; en conséquence, partant de ce centre dynamique, elles offrent un portrait de la physionomie du ministère sacerdotal : le prêtre qui, en disciple fidèle du Maître, accueille en lui-même et offre aux autres le regard, les sentiments, les gestes et les paroles de Jésus, se faisant pasteur en marche au milieu de son peuple, bon samaritain qui soigne les blessures, ministre de la compassion et de la tendresse.

En ayant justement sous les yeux ce « portrait de prêtre », la Congrégation pour le Clergé, déjà en 2014, avait entamé une étude, dans laquelle on avait tenu compte de certains « ingrédients »

considérés comme fondamentaux : l'écoute du Magistère des Papes, du Concile Vatican II à aujourd'hui ; la réflexion autour de la figure du prêtre et de son ministère qui s'est approfondie ces dernières décennies, tant dans le domaine théologico-spirituel que dans celui des sciences humaines ; la réception du vécu pastoral des prêtres et des Églises locales ; les défis et les possibilités provenant d'une lecture avisée du contexte ecclésial et culturel actuel.

Néanmoins, il faut dire que, loin d'être un réservoir d'idées abstraites, la *Ratio* a été pensée et écrite en vue de la vie réelle des prêtres, ainsi que des questions, difficultés, défis et espérances de leur ministère. Aussi, pour la rédaction du document, nous avons travaillé en équipe, en partant d'un échange d'expériences de vie sacerdotale ; puis, nous avons cherché à accueillir les exigences et les usages des Églises locales répandues dans le monde ; et, enfin, nous avons sollicité des experts et des membres de la Congrégation d'abord, puis d'autres Dicastères de la Curie romaine, afin de parvenir à un texte enrichi de suggestions variées, conçu sous un mode collégial et dont les vues soient partagées par le plus grand nombre.

Il était devenu nécessaire de rédiger un nouveau document sur la formation des prêtres. On sait, de fait, que la dernière *Ratio Fundamentalis* remontait à 1970, même si elle avait été mise à jour, sous certains aspects, en 1985. Les changements advenus entretemps – que ce soit dans le domaine ecclésial ou socio-culturel – de même que les approfondissements magistériels et, en particulier, l'apport de *Pastores dabo vobis*, exigeaient un regard neuf sur la figure du prêtre.

Le désir qui nous a animés a été d'offrir un instrument mis à jour sur la formation sacerdotale et, plus généralement, de proposer aux prêtres un profil sacerdotal bien clair, capable d'offrir un « portrait-robot » de prêtre capable d'affronter les défis actuels du ministère et de correspondre à la vision d'une Église « en sortie missionnaire » à laquelle nous exhorte le Pape François.

Nous avons cherché à décrire la richesse, la profondeur et les implications personnelles et pastorales de la spiritualité presbytérale, en nous efforçant de faire émerger un certain profil sacerdotal et à déterminer les parcours de formation destinés à le façonner.

Quels sont alors les caractéristiques de la nouvelle *Ratio*, les mots-clés qui mettent en lumière son contenu, et, en général, la vision de fond qui a servi à sa rédaction ? Les conférences que nous entendrons au cours de ces journées et les échanges que nous vivrons nous aideront certainement à entrer dans l'esprit du document ; de mon côté, je voudrais rappeler seulement et brièvement quatre points fondamentaux du texte :

- a. les caractéristiques de la formation : unique, intégrale, communautaire et missionnaire ;
- b. l'être disciple ;
- c. la configuration au Christ Bon Pasteur ;
- d. le discernement spirituel et pastoral.

a) *Les caractéristiques de la formation*

Le texte de la *Ratio*, en reprenant et en retravaillant tout ce qui a été pensé ces dernières années sur la formation sacerdotale, en particulier dans *Pastores dabo vobis*, propose **un parcours intégral de formation** ; la formation du prêtre doit donc être **unique, intégrale, communautaire et missionnaire**. **Unique**, car il s'agit d'un seul parcours continu, c'est-à-dire qui dure toute la vie et embrasse les deux phases initiale et permanente de la formation ; **intégrale**, car elle unit en elle les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale ; **communautaire**, car la vocation naît dans l'Église et est à son service : il s'agit en effet d'un appel qui surgit à l'intérieur de la communauté

ecclésiale et qui est destiné au service du Peuple de Dieu ; enfin, **missionnaire**, puisqu'elle prépare les candidats à participer, comme pasteurs, à la mission évangélisatrice du Christ confiée à l'Église.

Un tel parcours – dont on a déjà dit qu'il dure toute la vie – commence au séminaire : une communauté qui doit former des « disciples passionnés du Seigneur », en tenant compte de l'importance d'offrir à chacun une proposition éducative ajustée et graduelle, ainsi qu'un **accompagnement spirituel personnel**.

Il s'agit d'un cheminement qui commence par **un temps propédeutique**, une étape que la nouvelle *Ratio* a jugé devoir être rendue indispensable et obligatoire, en considération des résultats positifs apparus au cours des dernières décennies en de nombreux pays.

En effet, elle constitue un premier moment fondamental, au cours duquel le choix du sacerdoce, qui exige une solide maturité humaine et spirituelle de bon aloi, est passé au crible d'un sérieux processus de discernement spirituel, moyennant une initiation à la vie communautaire, aux rythmes de la prière et de la vie spirituelle et à la doctrine de l'Église.

La propédeutique est donc « *une préparation de caractère introductif, en vue de la formation sacerdotale qui s'ensuivra, ou au contraire, de la décision de changer d'orientation de vie* » (RF, n°59).

Dans cette étape – qui ne devra jamais être inférieure à une année –, on doit favoriser une connaissance de soi approfondie et on doit poser les bases de la vie spirituelle. C'est la raison pour laquelle une figure centrale en sera le Directeur spirituel. De plus, il faut introduire progressivement les séminaristes à la prière, étant donné que, surtout aujourd'hui, on ne peut pas toujours tenir pour acquis que ceux-ci aient vécu des expériences paroissiales prolongées et aient une vie chrétienne déjà affermie.

b) *Un disciple en marche*

Une idée de fond qui traverse tout le document est celle d'**être disciple**. Au-delà des diverses étapes du cheminement, envisagées pour favoriser de façon pédagogique le processus éducatif, la formation du disciple est la note distinctive de l'identité presbytérale que la *Ratio* veut communiquer pour toute la vie.

Le prêtre, en effet, est un homme qui a reçu un appel et qui se met en marche sur les traces du Maître, en demeurant ouvert à sa Parole, en se conformant à son Cœur et en se rendant ainsi disponible pour partager sa mission dans l'Église et dans le monde ; loin de voir dans ce choix une conquête, fruit d'efforts personnels, ou l'exercice d'une fonction administrative et bureaucratique, **le prêtre est un disciple continuellement en marche à l'école du Maître** ; il a été constitué pasteur et guide du peuple seulement en tant qu'il parcourt en premier le même chemin que son Seigneur.

Le Pape François a rappelé, en recevant les participants de l'Assemblée plénière de la Congrégation pour le Clergé, en octobre 2014, que la formation sacerdotale « *est une expérience de disciple, qui rapproche du Christ et permet de se configurer toujours plus à Lui. C'est précisément pour cela qu'elle ne peut pas être un devoir limité dans le temps, car les prêtres ne cessent jamais d'être des disciples de Jésus et de le suivre. [...] La formation, en tant que condition de disciple, accompagne donc toute la vie du ministre ordonné et concerne intégralement sa personne, intellectuellement, humainement et spirituellement* ».

Dans le même sillage, la nouvelle *Ratio* affirme : « *L'idée de fond est que les séminaires puissent former des disciples missionnaires 'passionnés' pour le Maître, des pasteurs ayant 'l'odeur des brebis', qui vivent au milieu d'elles pour les servir et leur apporter la miséricorde de Dieu. Il est donc nécessaire que chaque prêtre se perçoive toujours comme un disciple en marche, ayant constamment besoin d'une formation intégrale, c'est-à-dire d'une continue configuration au Christ* » (RF, Intr. 3).

Cette vision de fond étant posée, le document distingue alors – d'un point de vue pédagogique – les divers moments de la formation ; après l'étape propédeutique, on trouve une étape appelée précisément « formation du disciple », qui correspond aux premières années du séminaire, c'est-à-dire au cycle des études philosophiques.

C'est un temps au cours duquel le candidat est aidé à devenir un disciple, « *appelé par le Seigneur à être avec Lui (cf. Mc 3,14), à le suivre et à devenir missionnaire de l'Évangile* » (RF, n°61), par son enracinement dans la Parole de Dieu et **une attention spéciale à la formation humaine.**

Je voudrais souligner que la *Ratio* a prêté une attention particulière à la tâche délicate et urgente d'offrir une formation humaine de qualité aux futurs prêtres. Il faut, en effet, des prêtres qui, avant tout, possèdent une humanité mûre, structurée, solide et équilibrée intérieurement. De fait, le disciple du Bon Pasteur est appelé à **assumer les traits de l'humanité du Christ** : la douceur, l'humilité, une capacité relationnelle sereine, un tempérament accueillant et cordial, l'aptitude à un bon jugement, la prudence, le discernement, l'attention aux besoins des autres, la proximité, la compassion, la discrétion.

La formation, avec le concours des sciences humaines, doit viser à aider les candidats à atteindre un degré suffisant de maturation humaine, psychique et affective : il s'agit d'un aspect non négociable de la formation sacerdotale, ainsi que d'un élément important pour le discernement vocationnel.

c) *Un pasteur configuré au Christ*

Ce cheminement de formation du disciple, orienté vers le sacrement de l'Ordre, a pour objectif de configurer le candidat au Christ Bon Pasteur qui marche avec le troupeau, le cherche quand il est perdu, le soigne avec tendresse quand il est blessé, et le ramène aux pâturages de la vie éternelle. Suivant cette direction, la *Ratio* affirme l'importance pour le cheminement de formation de tendre à la **configuration au Christ** et propose donc une étape dénommée « configuratrice », qui correspond généralement au cycle des études théologiques.

Avoir en partage le cœur et les sentiments mêmes de Jésus signifie apprendre à se penser soi-même ainsi que le ministère presbytéral comme un instrument de la grâce et de la miséricorde divine ; à l'exemple du Christ, le prêtre va à la rencontre de l'humanité, prend sur ses épaules les fardeaux de ses frères et devient signe du cœur « inclusif » du Père : « *Les prêtres – a affirmé le Pape François dans son entretien au clergé de Rome le 6 mars 2014 – s'émeuvent devant les brebis, comme Jésus lorsqu'il voyait les gens fatigués et épuisés [...] Ainsi, à l'image du Bon Pasteur, le prêtre est un homme de miséricorde et de compassion, proche de son peuple et serviteur de tous. C'est un critère pastoral que je voudrais vraiment souligner : la proximité. [...] Le prêtre est appelé à apprendre cela, à avoir un cœur qui s'émeut* ».

C'est dans ce but que la *Ratio* décrit les contenus et les objectifs de l'étape *configuratrice* ; celle-ci correspond au temps des études théologiques, mais sans que ces dernières n'en épuisent la

durée et la portée, en raison de l'invitation à dépasser tout automatisme : il ne suffit pas qu'un candidat ait obtempéré aux devoirs académiques pour le reconnaître apte à l'étape successive, et encore moins à l'ordination.

Durant cette phase, on travaille beaucoup à la formation spirituelle spécifique au prêtre, pour susciter en lui « *les sentiments et les comportements du Fils de Dieu ; elle introduit en même temps à l'apprentissage d'une vie presbytérale qui soit à la fois désireuse et capable d'un don de soi dans le service pastoral du peuple de Dieu. Cette étape permet une ressemblance progressive à la physionomie du Bon Pasteur* » (RF, n°69).

Le cheminement spirituel, qui se greffe harmonieusement sur la maturation humaine du candidat, vise à renforcer sa relation intérieure avec le Christ, afin que s'impriment en lui les traits spécifiques du pasteur, à savoir la **disponibilité à tisser des relations de compassion, de proximité et de tendresse**. « *Puisque la finalité du séminaire – affirme la Ratio – consiste à préparer les séminaristes à être des pasteurs à l'image du Christ, la formation sacerdotale doit être animée par un souffle pastoral qui rende capable d'éprouver la même compassion, la même générosité, le même amour pour tous, spécialement pour les pauvres, et le même zèle pour la cause du Royaume qui ont caractérisé le ministère public du Fils de Dieu et dont la quintessence se trouve dans la charité pastorale* » (RF, n°119).

En ce sens, la *Ratio* envisage une formation qui façonne un prêtre joyeux d'annoncer l'Évangile et serviable à l'égard des frères ; un pasteur qui ne commande pas en maître le troupeau qui lui est confié, qui ne se situe pas dans une logique de *manager* ni ne se prête à la dureté et au rigorisme, mais au contraire, qui se fait proche des autres comme un père et un frère, en accompagnant chacun dans son cheminement.

d) *Le discernement spirituel et pastoral*

Par conséquent, on demande aux prêtres le talent et l'art du **discernement**. Aux côtés des expressions « devenir disciple » et « pasteur », c'est un autre mot-clé important de la nouvelle *Ratio*. En effet, en surmontant le risque de l'autoréférentialité et du narcissisme, le prêtre-pasteur est appelé à exercer un **discernement spirituel sur lui-même** et un **discernement pastoral**, pour accompagner avec amour le Peuple de Dieu.

Au niveau personnel, le document affirme que la formation sacerdotale devra le mener à une croissance intérieure progressive qui le rende « *capable de lire les réalités de la vie des hommes à la lumière de l'Esprit et de pouvoir ainsi choisir, décider et agir selon la volonté de Dieu* » (RF, n°43). Cela se réalise en intégrant sa propre histoire dans la vie spirituelle et en cultivant, à l'aide d'une discipline personnelle, les exigences du ministère, l'écoute de la conscience, le souci d'une gestion équilibrée des projets et des engagements, une liberté par rapport aux conditionnements intérieurs et extérieurs, etc...

Ceci demande évidemment qu'il ait « *un soin attentif de la vie intérieure, par la prière personnelle, la direction spirituelle, le contact quotidien avec la Parole de Dieu, la 'relecture dans la foi' de la vie sacerdotale avec les autres prêtres et l'évêque, et tout ce qui permet de cultiver les vertus de prudence et de bon jugement. Sur ce chemin ininterrompu de discernement, le prêtre parviendra à déchiffrer et à comprendre les mouvements, les dons, les besoins et les fragilités qui l'habitent* » (RF, n°43), de sorte qu'il puisse faire en tout la volonté de Dieu.

Étant habité par cette capacité d'une « vision intérieure », il pourra aller à la rencontre du peuple, dans ses situations diverses et en prendre soin, comme celui qui « *ne se scandalise pas des fragilités qui secouent l'âme humaine : conscient d'être lui-même un paralysé guéri, il est éloigné de la froideur du rigoriste, de même que de la superficialité de ceux qui veulent se montrer condescendants à moindre frais. Il accepte au contraire de prendre l'autre en charge, se sentant associé et responsable de son destin. Avec l'huile de l'espérance et de la consolation, il se fait le prochain de chacun, attentif à en partager l'abandon et la souffrance* » (PAPE FRANÇOIS, Discours aux évêques italiens, 16 mai 2016).

Par conséquent, la *Ratio* exhorte les évêques et les formateurs à fixer du regard cet objectif élevé, en proposant une « *formation qui permette aux futurs prêtres d'être experts dans l'art du discernement pastoral, c'est-à-dire capables d'une perception profonde des situations réelles et d'un bon jugement pour les choix à poser et les décisions à prendre* » (RF, n°120).

L'élaboration de la *Ratio Nationalis*

Permettez-moi un dernier mot sur le rôle décisif des Conférences épiscopales et de ceux qui sont appelés, de manière spécifique, à s'occuper de la formation du clergé ; ce n'est pas un hasard si ce congrès vous est d'abord destiné.

En effet, l'élaboration de la *Ratio Nationalis* sera le fruit des réflexions, du discernement et des échanges pastoraux des évêques. Elle pourra ainsi prendre en compte le contexte ecclésial et pastoral local, les diverses sensibilités culturelles et les possibilités de mise en pratique des principes fondamentaux de la *Ratio Fundamentalis*.

Certains conférenciers de marque de ces assises – comme vous pouvez le voir dans le programme – nous aideront à comprendre l'importance d'un tel service. Mais, au-delà des détails plus techniques, nous pouvons affirmer dès maintenant que la base d'une bonne élaboration de la *Ratio Nationalis* est la communion épiscopale.

Il faut déployer toutes les énergies possibles pour combattre le ver de l'individualisme qui, dans un domaine comme la formation du clergé, risque d'être nuisible et contreproductif. De fait, la *Ratio Fundamentalis* affirme : « *Étant sauve l'autorité de l'évêque diocésain, la Ratio Nationalis vise à unifier la formation au presbytérat donnée dans un pays ; elle facilite ainsi le dialogue entre les évêques et les formateurs, au bénéfice des séminaristes et des séminaires eux-mêmes* » (RF, n°6).

La *Ratio Nationalis* devra donc être l'expression de l'accord entre les évêques d'une région ecclésiastique ou d'un pays, dans un dialogue constant avec la Congrégation pour le Clergé qui – je peux vous l'assurer – désire accompagner cet effort et se mettre au service des évêques, des prêtres et des séminaristes.

En remerciant de tout cœur les éminents conférenciers qui ont répondu positivement à l'invitation faite, je désire vous remercier pour votre présence aussi nombreuse. Puisse cette initiative marquer un jalon important de notre cheminement ecclésial commun et nous apporter de nouveaux encouragements et des instruments au service de la formation sacerdotale. Merci.

Beniamino Card. STELLA
Préfet de la Congrégation pour le Clergé